

Revue de presse quotidienne
Lundi 12 janvier 2026

Les médecins libéraux durcissent leur mouvement de grève

Quelque 15.000 médecins ont défilé samedi à Paris contre "la dérive autoritaire" du pouvoir à leur encontre. Tout au long du cortège, le sujet des "quotas" d'arrêts de travail imposés aux médecins est revenu en boucle, constate *Libération*.

"Le budget de la Sécu entérine la mise sous objectif des médecins qui prescrivent trop d'arrêts alors qu'on fait juste notre métier", dénonce un manifestant. Tout comme la surtaxation des dépassements d'honoraires, qui a pourtant disparu de la copie budgétaire. "Ça peut revenir, s'inquiète un médecin. Ils ne tiennent jamais parole. La Cnam s'était engagée à revoir la nomenclature de nos actes cette année. Mais comme d'habitude, elle a repoussé l'échéance aux calendes grecques.

On en a ras le bol." Autre point irritant, la possibilité donnée au directeur de l'Assurance-maladie de fixer unilatéralement des tarifs médicaux. Les réquisitions lancées par les ARS et les préfectures pendant le mouvement de grève suscitent également la colère.

« Des dizaines de médecins généralistes et spécialistes nous ont informés qu'ils avaient été réquisitionnés par mail !" s'insurge la présidente du Syndicat des médecins libéraux, Sylvie Bauer. "On a découvert à cette occasion qu'un décret d'octobre 2024 autorise l'administration à nous réquisitionner 'par tout moyen laissant une trace' et donc possiblement par mail si on l'ouvre.

" Le mouvement devrait encore se durcir cette semaine, alors que de nombreuses cliniques privées seront affectées par des fermetures de blocs opératoires. Dès dimanche et jusqu'à mercredi, le syndicat Le Bloc a lancé une opération "Exil à Bruxelles", à laquelle 2.000 spécialistes, chirurgiens, anesthésistes et gynécologues sont inscrits. Objectif revendiqué par le Bloc: "Créer une situation sanitaire politiquement insupportable".